

Exposition « Mémoire-Histoire » 2019

Thèmes de l'Exposition



Familles :

- de nouvelles photos de mariage, de familles, datant d'environ 1930, recherche des noms
- des inconnus retrouvés, photo d'une maman ou d'un papa
- des photos de souvenirs émouvants

Histoire des Guerres :

- sur une photo des Anciens Combattants découverte de la date, le lieu et les noms des participants (1946 à Presles)

Histoire du collège et du lycée de St-Marcellin

- à partir de données d'habitantes de St-André (1916, 1940 et 1960)



Ecole Supérieure St-Marcellin en 1916

l'École Supérieure de Noélie ODIER, ma maman (~1916) et de Claire ATUYER, ma sœur (~1940) deviendra vers 1960 collège, lycée et médiathèque (Claude REVOL).

« La guerre est finie » en chansons après 1945 ! *Chic à Chiquito !!!*

- de nombreuses chansons retrouvées dans un petit catalogue des commerçants « Pontois »

Nature :

- des merveilleuses cucurbitacées, bravo aux jardiniers Claude et Mario !



Généalogie :

- comme d'habitude, à la fois des recherches sur les liens seigneuriaux de St-André et surtout sur les documents d'archives des habitants

Visites guidées

- sur toute l'année de très nombreux randonneurs, promeneurs et visiteurs, certains de groupes programmés et d'autres simples marcheurs et pique-niqueurs

Assemblée Générale des Amis du Vieux St André et liens avec de nombreuses associations patrimoniales

- AG de la FAPI à St-André, visites du nouvel « Eco-Musée des objets d'antan » de Varacieux, voyage avec les « Fruits Retrouvés » dans un verger savoyard...etc.

Voyage le 11/09/2018 à Anjou (38), Prieuré de Salaise sur Sanne et Poterie des Chasles

- Compte rendu détaillé dans les jours suivants

Voyage le 10/09/2019 à St-Uze, Ozon (07) et St-Vallier-sur-Rhône (26) :

- le CR détaillé a été envoyé les jours suivants



Documents d'archives (Archives Départementales de l'Isère)

- biens d'église et autres

Histoire d'une maison à la Grènerie de 1880 à 1960 :

- cohabitation familiale des générations

Vie du Club PRUNIER sur l'année 2018

Il fait bon vivre à St André avec le Club, vous marchez, vous tapez le carton, vous dansez et vous mangez bien ! Merci Robert pour ce bel album !



Histoire du restaurant « El Txoko » de 1200 à 2019 !

La façade ravalée montre l'évolution des constructions et des utilisations dans l'histoire. Des traces de **fenêtres en forme d'ogives** sont visibles ainsi que différentes arêtes et niveaux de murs de pierre. La silhouette extérieure latérale, face à l'entrée de l'église, montre la silhouette d'une chapelle romane. Elle ressemble à celle de la Chapelle St-Jean le Fromental, typique des constructions romanes **des années 1200**. Elle avait sans doute aussi la nef rectangulaire terminée par le chœur arrondi.



L19002 La Chapelle du Château et ses transformations (2/3)

Mémoire de Saint André : Association "Les Amis du Vieux Saint André"



Le chœur arrondi (façade Est) est transformé en Chapelle des Pénitents avec une entrée (façade Sud) sous voûte (représentée à gauche du dessin L).
En 1755, création par Louis XV, sur une demande du Curé André ROBERT, d'un Orphelinat de jeunes filles tenu par des religieuses, Sœurs de la Charité (Couvent de la Tronche 38).
À cette date il y a la construction des bâtiments de l'orphelinat qui rallongent la Chapelle vers l'Est. Ils font jonction avec la ferme du Château vers le Sud. Ce sont les petites fenêtres en ogives que l'on voit sur les façades Nord et Est qui devaient servir d'école et de logements.
Cet enseignement a eu du succès car il fut ouvert aux filles !
En 1906, date de la séparation Eglise-Etat « l'orphelinat » comptait près de 80 pensionnaires !



À cette date, notre bâtiment devait être **la chapelle du Château** qui a vu l'enterrement des deux « Chevaliers Soldats » Antoine de SASSENAGE (°1375+fin1423) et son fils Jean (°1401+début1423). Le dernier « civil » a avoir été enseveli est François BLETON fils de Just, Notaire à St-André enterré dans la chapelle du château en 1671.

Jusqu'en 1680 ce bâtiment a servi d'église car celle du village de la Roche a été brûlée lors des Guerres de Religion en 1573.

Vers 1700, le fond de ce bâtiment, arrondi, est alors transformé et utilisé en **chapelle des Pénitents** jusqu'à la Révolution.

Dès 1750, l'ensemble sera un **couvent et orphelinat : École de la Charité**, école libre de jeunes filles fondée par le Curé Prieur de St-André, Messire André ROBERT, en 1755, avec lettres patentes du Roi Louis XV, entérinées par le Parlement de Grenoble. Melles Marie DIDIER et Marthe GROS en furent conjointement directrices.

Dans nos temps modernes, ce sera **l'école religieuse de filles jusqu'en 1905**.

Nous avons une photo d'élèves avec des religieuses et une autre avec presque les mêmes élèves, sans doute juste après 1905, avec une institutrice laïque, Mme REYNAUD, qui a été l'institutrice de Noélie ODIER, ma maman née en 1902.

À partir de 1905 environ, ces bâtiments seront **école laïque de filles puis école des petits, garçons et filles, jusqu'en 1958**.

L'école des grands était au rez-de-chaussée du **donjon** où vivaient les instituteurs.

Dans le bâtiment de l'école des filles, les institutrices logeaient au niveau de la classe, à l'arrière de la cuisine actuelle et en bas, au rez-de-chaussée, côté faubourg, anciennement Mairie. Des souvenirs d'enfants, vers 1940, racontent qu'on entendait les chevaux de la ferme mitoyenne taper dans leurs boxes.

À partir de 1958, date de la construction de la nouvelle école à l'entrée du village, le bâtiment sera **Mairie, salle des mariages, salle des fêtes, secrétariat, poste téléphonique pour devenir restaurant !**



Dimanche 22/09 Journée Européenne du Patrimoine



Notre Exposition a déjà eu, le samedi, des visiteurs, certains qui fêtaient leurs 70 ans ont été heureux de retrouver la photo de leurs conscrits et, de plus, celle de leur 1^{ère} communion ! Des visites guidées et un parcours ludique sont au menu.

Aux murs de l'exposition, comme le veut la tradition, des tableaux de peintres forment une galerie très admirée. Cette année les Journées du Patrimoine fêtaient « **Les Arts et les Divertissements** ». C'était donc une belle occasion pour faire une rétrospective en mettant au moins un tableau de chacun des artistes qui a exposé chez nous depuis 20 ans ! La liste des peintres amis était d'ailleurs affichée et c'était émouvant de penser à ceux et celles qui nous avaient quittés.

Anita AGERON, Laurence ALLARD, Danièle ARSAC, Louis BOISSIEUX, Robert BOUSQUET, Nicole COLLAVET, Simone DARLAY, Odile GLÉNAT, Henriette DAVID, Betty GAUTHIER, Dr André LAFORÉT, Josette MARREL, Liliane MENEGHEL, Paulette MOURIER, Marie-France NABERT, Chantal OUVRERY, Marie-Thérèse ROZIAK, Michel SOLLIER...etc. La liste est longue et j'en oublie...

Nous avons déjà un programme riche pour cette journée patrimoniale, mais en plus, nous avons eu la grande chance d'être associés à la fête des 40 ans de l'ACCR (Association de coordination Culturelle du Royans). Vers midi, sous l'auvent de la salle polyvalente, après l'apéritif offert par les Amis du Vieux St André (Sangria et Tortilla de Frédéric,



notre ami aubergiste), nous avons partagé un pique-nique bien convivial avec nos produits faits maison. La fête démarrait bien, le soleil était même au rendez-vous !

Vous raconter la suite ??? C'est un bonheur !

La Fabrique des Petites Utopies, Bruno Thircuir au texte et à la mise en scène, Alphonse Atacolodlou, Isabelle Gourgues, en comédiens et Francis Mimoun à la musique, la « Fabrique » réunie a mené, de mains de chef, le public aux quatre coins de notre village en nous alléchant avec les produits du terroir, leur histoire et leurs « **Savoureuses confidences** ».



Le public a d'abord été conduit derrière l'église, dans le petit jardin, ancien cimetière, pour débattre sur l'aventure des chèvres dauphinoises et de **la tomme** de St-Marcellin !



Ce public s'est ensuite retrouvé sous les noyers au plus bas du faubourg, jusqu'au

chemin de Lyonne, pour faire un petit clin d'œil au château Beaujour et à l'Histoire.





Spectacle, sous les noyers, qui fait remonter le temps de la vigne, du phylloxera et ensuite de **la noix** !



Nos artistes convaincants ramèneront le public jusqu'à la Place du Château PRUNIER pour un autre épisode très châtelain, celui de **la raviole**, sur la terrasse du château !



Le public ne plaignant pas sa peine redescendra au bas du village. Dans la cour d'Aimé, entre le four à pain, l'échelle de meunier et un petit séchoir on avait hissé le piano !





Nos artistes feront une démonstration assez spéciale de fabrication de **la pogne** de chez nous en danses, musique et pluie de farine !



C'est là, que dans l'euphorie générale d'une **dégustation de pogne**, le groupe « **Cabéolum'Folk** » de Chabeuil prend la troupe en main !

Une **parade musicale** aida à remonter la côte et entraîna les spectateurs et les visiteurs du village jusqu'à la salle d'exposition pour prolonger la fête dans un **spectacle de danses et musiques du folklore dauphinois**.





Avec entrain, énergie et dynamisme, sans



interruption, les danseurs costumés dauphinois, accompagnés par leurs talentueux musiciens, ont fait une magnifique prestation sous les applaudissements du public fasciné.





Les rigodons de notre enfance faisaient revivre notre village d'antan... Bravo à tous !

Ce fut ensuite, comme à l'habitude, le **moment musical dans l'église.**

Là, la beauté de l'édifice se marie avec la musique. Quatre violes de gambe et un luth, dans un répertoire de musiques anglaises, ont charmé un public de connaisseurs.



Grâce à Agustina, notre musicienne andrénienne et ses amis, nous aurons encore eu, cette année, un délicieux **concert final.**

*Pour l'association
"Les Amis du Vieux St André"
Signé, Marie-Noëlle, le 30/10/2019*